



Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

**Festival
de Cannes**

p. 3



Danger

L'extrême droite gonfle ses muscles

o **Sénat**

Propositions du PCF66 p.7

o **USAP**

Merci Patrick Arlettaz p.9

2€ - N°9977 - Du 26 mai au 01 juin 2023



l'Édito

Eau à vendre, naissance d'un oligopole



Jacques Pumaréda
Rédacteur en chef

Ainsi donc la communauté urbaine Perpignan-Méditerranée s'apprête à attribuer à un opérateur privé unique, Veolia, Suez ou La Saur, la gestion de l'eau potable et de l'assainissement sur les 36 communes de l'agglomération pour une durée de 12 ans.

Ainsi, 285 000 habitants sont livrés aux appétits des géants de l'eau.

Curieusement l'hypothèse de la régie publique qui fonctionne pour 14 communes actuellement est écartée. Tout au privé et à un seul !

On parle d'un chiffre d'affaires estimé à 650 millions d'euros.

Alors qu'en France, la tendance depuis plusieurs années est le retour direct à la régie publique pour de plus en plus de collectivités, ici on enclenche une tendance inverse.

Il ne faut pas s'étonner, l'arrivée des élus Rassemblement national dans la ville Préfecture des P.-O. ne peut que pousser à servir le capital au

détriment des usagers. Le Rassemblement national n'est-il pas favorable à la suppression de tous les impôts de production, autrement dit toujours plus pour les grandes entreprises et toujours moins pour le monde du travail. D'ailleurs le monde économique envisage sans trembler l'arrivée du RN au pouvoir.

À l'heure de la crise de l'eau, conséquence du réchauffement climatique, il est aberrant de confier au privé la gestion d'un bien commun aussi vital que celui de l'eau. On sait très bien que ces grandes sociétés ont pour objectif d'abord le profit et donc les investissements sur les équipements passent souvent à la trappe. Les enjeux sur l'eau sont considérables pour les décennies à venir, seule la puissance publique est en capacité de prévoir sur le long terme et donc d'investir pour les générations futures.

À l'heure d'une inflation galopante qui ruine le pouvoir d'achat de la grande majorité des ménages, c'est rendre un bien mauvais service aux habitants de l'agglomération qui vont contribuer ainsi à enrichir le capital et les actionnaires. L'heure serait pourtant à instaurer un prix social de l'eau pour permettre aux plus modestes d'avoir accès à un bien vital.

Annonces

Il y a 80 ans, Marcel Barrère et 2 000 « indésirables »... (conférence de Georges Santis)

Vendredi 26 mai à 18h – Salle Mandela à Estagel.

UPTC. Ciné-débat : La Nakba, la preuve par « Tantara » animée par Dominique Vidal

Vendredi 26 mai à 18h30 – Clap-ciné à Canet-en-Roussillon.

La rafle des juifs étrangers du 26 août 1942 à Canet-Plage

Samedi 27 mai à 16h30 – Clap-Ciné à Canet-en-Roussillon.

Commémoration du 80^e anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance

Samedi 27 mai à 18h – Rond-point du 27-Mai à Elne.

Projection « Des anges en enfer »

Vendredi 2 juin à 18h – Salle du conseil municipal à Ria-Sirach.

Journée nationale d'action inter-professionnelle pour le retrait de la réforme des retraites

Mardi 6 juin.

30/06 - 01/07 2023
Route du littoral - Argelès-Mer

Vignettes disponibles
dans nos locaux : Le Travailleur Catalan
44 avenue de Prades - 66000 Perpignan
à partir du 24/04

Billetterie en ligne : <https://my.weezevent.com/fete-du-travailleur-catalan-1>

PASS 25€
P GRATUIT

Liste des points de vente militants

Vendeurs vignettes villages

- Vernet-les-Bains :
 - . Pierre - 06 85 69 97 22
 - . Éve et Dominique - 06 26 56 28 85
- Canet- Village :
 - . Michelle - 06 22 24 59 79
- Elne
 - . Aïcha - 06 95 71 51 87
 - . Chez Cricri Bar - 04 68 22 34 89 -
55 route nationale.
- Alénya :
 - . Sarita - 06 10 02 02 83
- Perpignan :
 - . Le Travailleur Catalan - 04 68 35 63
64- 44 - avenue de Prades.
 - . Henri - 06 62 92 51 61-
- Banyuls-sur-Mer :
 - . Marie-Françoise - 06 85 40 23 29
- Estagel :
 - . Dominique - 06 46 02 19 06
 - . Caveau Pons Gralet - 04 68 57 23
83 - 2 Bd Jean Jaurès
- Argelès-sur-Mer :
 - . Michèle - 06 70 97 82 81
- Saint-Paul-de-Fenouillet :
 - . Mas Peyre - 06 18 70 62 24 - 30 Av.
Général de Gaulle.
- Cabestany :
 - . Guy - 06 20 01 43 88
- Saint-Laurent-de-la-Salanque :
 - . Jean - 06 23 56 01 85
- Corbère-les-Cabanès :
 - . Hervé - 06 83 93 61 64.

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :
Jean Vilert
Administrateur :
Remi Cathala
Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé

Impression :
Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)
Webmaster :
Corinne Coquet / Dominique Gerbault
Publicité :
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos annonces
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

Cinéma

L'histoire du festival de Cannes

Le festival de Cannes est créé en 1936 pour donner suite au refus de la France, dirigée par le Front Populaire, d'assister à la Mostra de Venise tombée sous l'emprise fasciste et nazie.

La gauche souhaitait permettre la promotion d'un cinéma libre.

À la Libération, le festival recommence dès 1946, sous l'impulsion de la CGT et du PCF, dans l'esprit de rendre le cinéma populaire et d'une qualité maximale pour tous. Face au refus du gouvernement de financer un festival annuel, le Palais des Festivals est construit, dans la précipitation, par le syndicat pour accueillir l'édition de 1947. Encore aujourd'hui, la fédération CGT des syndicats du spectacle siège au conseil d'administration du festival.

Ainsi, le festival de Cannes est, dans toute son histoire, lié aux luttes antifascistes et antinazies, puis à celles de la CGT et du PCF pour l'indépendance de l'art et de la culture.

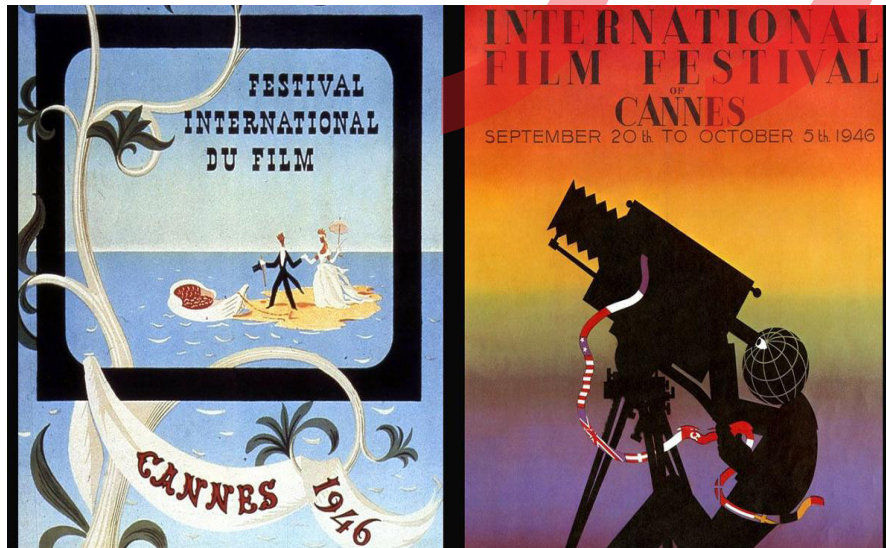
On ne saurait dissocier la vocation progressiste culturelle de ce festival et le combat mené par la CGT et par le PCF contre les accords Blum-Byrnes.

L'accord Blum-Byrnes est un accord franco-américain, signé le 28 mai 1946 par le secrétaire d'État des États-Unis, James F. Byrnes et les représentants du gouvernement français, Léon Blum et Jean Monnet, après de longues négociations. Il liquide une partie de la dette française envers les États-Unis après la Seconde Guerre mondiale (deux milliards de dollars).

Financement et contreparties de l'accord Blum-Byrnes

L'administration Truman offre même un nouveau prêt à la France à des conditions de remboursement considérées comme exceptionnelles. Les États-Unis accordent ainsi une aide de 300 millions de dollars américains (3,5 milliards de dollars valeur 2012) remboursables en 35 ans ainsi qu'un prêt bancaire de 650 millions de dollars (7,6 milliards de dollars valeurs 2012).

Une des contreparties de l'accord est la fin du régime des quotas, imposé aux films américains en 1936 et resté en place après la Libération. Byrnes voudrait un retour aux accords de 1933, qui prévoyaient un quota fixe de films américains par an projetés dans les salles françaises. De son côté, le secteur du cinéma français demande que sept semaines sur treize soient réservées uniquement à la diffusion de films français.



1ère affiche du festival de Cannes-1946.

Le compromis final est d'une part un abandon du quota de films américains et d'autre part une exclusivité accordée aux films français quatre semaines sur treize, ce qui correspond à une diminution de moitié de la diffusion de films français par rapport aux années 1941-1942.

Une application du plan Marshall

Pour le Parti communiste et les syndicats du secteur cinématographique français, il s'agit d'un moyen pour les États-Unis de diffuser l'American way of life (le mode de vie américain) à une population pouvant être tentée par le socialisme et de favoriser l'industrie cinématographique hollywoodienne. En réaction, les autorités françaises créent le 25 octobre 1946 le CNC (Centre national de la cinématographie) avec pour mission de protéger la création cinématographique française.

Il s'agit d'une application particulière du plan Marshall, dont on sait à quel point loin d'être un don généreux, il a été un calcul cynique de marchands et une vassalisation de l'Europe. Aujourd'hui, l'américanisation mondiale du cinéma met chaque année davantage en péril la culture française. La "starisation" de cet art, et, surtout, la marchandisation de l'art en général, éloigne toujours un peu plus ce festival des couches populaires... La reconquête populaire de cet art devra, nécessairement, passer par une gestion par ceux qui, pour finir, pourront le perpétuer : le public.

Cela implique d'aller vers une démarchandisation de l'art. Ce qui devra aussi passer, inexorablement, par une désaméricanisation de notre culture, et de celles de tous les pays sous la sphère étasunienne.

Ygor Ségouffin



Annonces présidentielles

L'Overdose

Absent des écrans pendant près de trois mois lors de la bataille des retraites, voilà notre président omniprésent dans les médias avec des annonces tous azimuts.

« Réindustrialiser la France, c'est la mère des batailles » assure Macron. Fini la start-up nation, la vieille industrie revient en force après des décennies de liquidation. D'abord le sommet Choose France à Versailles, des milliards de subventions pour les plus grandes multinationales, sans contre parties évidemment. Ensuite, avec le projet de loi industrie verte, c'est un assouplissement des normes sociales et environnementales destiné à faciliter la vie des chefs d'entreprises. Ce projet de loi prévoit un crédit d'impôt d'un montant de 500 millions d'euros, l'objectif est de prendre en charge jusqu'à 45% des investissements engagés.

Le Capital remporte la mise

Pour Maxime Combes, économiste et membre d'Attac, « il serait bien plus structurant de commencer par conditionner les quelque 200 milliards d'euros d'aides publiques accordées

tous les ans aux entreprises, au respect des critères sociaux et environnementaux. »

Réindustrialisation et urgence écologique : Macron vert, Macron jaune !



Dans le même ordre d'idées, l'économiste Axelle Arquié souligne les limites d'un tel dispositif : « Les investissements nécessaires à la

transition sont massifs et paraissent difficilement réalisables par le seul secteur privé. On a besoin d'investir dès maintenant, sans savoir quand on réalisera des profits. »

Super bonus, venez chez nous

L'exécutif veut aussi raccourcir les délais d'implantation des usines nouvelles, pour les passer en moyenne de dix-sept à neuf mois. Autrement dit, le signal envoyé aux industriels est le suivant : « Venez chez nous, vous pourrez ouvrir vos usines en neuf mois et on ne vous embêtera pas avec le climat ! » Et pendant ce temps on laisse filer des pans entiers de notre industrie par pertes et profits. Par exemple, la dernière entreprise française de

roues et essieux ferroviaires, lâchée par son actionnaire chinois, à Valdunes n'a toujours pas de repreneur.

Jacques Pumaréda

Un nouvel hochet !

Pap Ndaye se relance sur le dossier de la mixité sociale qui semblait avoir chu dans les oubliettes de la politique gouvernementale.

Il faut bouger, voyager, être à l'offensive sur tous les sujets... pour qu'on reparle le moins possible de ce qui fâche. Ce dossier lourd, complexe, sur lequel les syndicats, les personnels alertent depuis longtemps, creuse les difficultés du service public, conduit inexorablement à la mise en place d'une école à deux vitesses, fondée sur la ségrégation sociale. L'enseignement privé s'est fait une spécialité de se réserver les populations les plus favorisées. Il a fallu la publication des indices de position sociale en octobre 2022 pour avoir une lumière très crue sur l'école divisée qui est la nôtre. Les collègues privés sous contrat scolarisent 17% d'élèves d'origine sociale défavorisée et concentrent 40 % d'élèves très favorisés.

À Perpignan

Une étude menée par la FSU 66 sur ce sujet montre que sur Perpignan, tous les collègues sont concernés par cette absence de mixité. D'où un plan négocié avec l'enseignement privé pour qu'il participe à cette politique de mixité sociale dans une démarche contractualisée, avec des objectifs chiffrés qui mettent en avant le rôle des recteurs. Mais pas de contrainte. Il ne s'engage pas à grand-chose. Appel est fait à l'action des collectivités territoriales, mais la question est plus que difficile, elle passe par la maîtrise de la carte scolaire, qui est très liée à ce que sont devenues les ségrégations urbaines : elle ouvre la voie à tous les clientélismes. Il y manque l'essentiel : une volonté politique affichée de construire un service public digne de ce nom qui donnerait à chacun selon ses besoins pour construire, reconstruire de la cohésion sociale, là où aujourd'hui elle fait cruellement défaut.

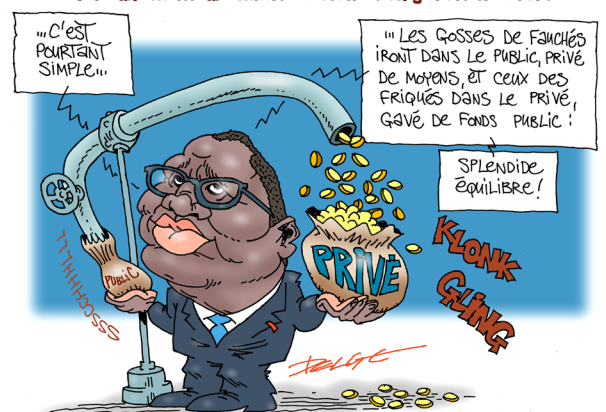
Jean-Marie Philibert

Le PCF propose

Une réelle relocalisation de la production industrielle en France, qui contribuera à développer l'emploi avec l'objectif d'une empreinte carbone nulle d'ici 2050.

Le PCF porte l'ambition d'un État stratège qui travaille avec tous les acteurs concernés, à commencer par les salariés dans des institutions démocratiques, nationales et locales, pour développer des filières industrielles stratégiques pour le pays et qui empêche toute soumission au capital étranger, ce qui peut passer par des participations publiques au capital de ces entreprises, jusqu'à des nationalisations.

Vers une meilleure mixité scolaire : on y croit très fort



La mixité sociale à l'école

Ultradroite

La menace

Agressions, manifestations, dans la période, l'extrême droite gonfle ses muscles, de quoi susciter l'inquiétude et inciter à la vigilance.

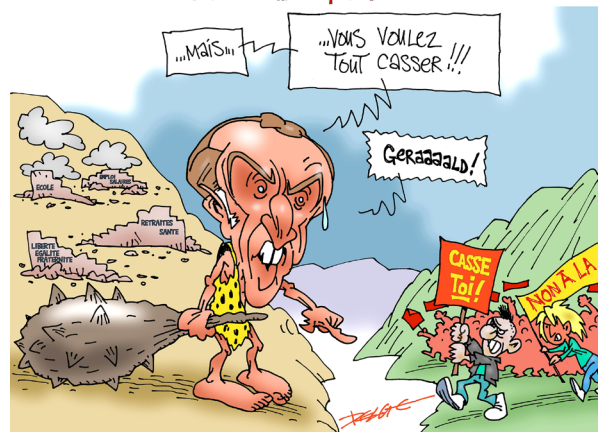
La démission de Yannick Morez, maire de la commune de Saint-Brévin en Loire-Atlantique suite à des insultes puis à l'incendie de ses voitures a été largement relayée par la presse. Ces agressions étaient une réponse à un projet de déménagement et d'élargissement d'un centre d'accueil pour demandeurs d'asile initié par la commune. La signature de l'extrême droite ne fait guère de doute. Cette violence, révoltante, n'est malheureusement pas isolée, dans les P.-O. les maires du Soler et de Moltigles-Bains ont été récemment agressés. Dans son dernier rapport, Europol note la forte progression du terrorisme de l'ultradroite (Télérama n°02773). Plus visibles, les 600 militants d'extrême droite qui ont défilé à Paris le 6 mai dernier, tout en noir, masqués, arborant des croix celtiques. Manifestation que la préfecture n'a pas jugé bon d'interdire

et qui n'a pas soulevé l'indignation du ministre Darmanin.

Le planning familial menacé

On apprend aussi (ELLE 14149) que depuis plusieurs mois, le planning familial de Bordeaux est la cible d'attaques de la part d'un groupuscule d'extrême droite Action directe identitaire. Graffitis anti-IVG, croix celtiques (symboles repris par les suprémacistes) taguées, bombages... Un échantillon : « Aujourd'hui stérilisés, demain pucés ! » suite à l'ouverture d'une permanence pour la contraception masculine. Il s'est avéré que les membres du groupuscule en question se recrutent chez les sympathisants d'Eric Zemmour. La police minimise, les nombreuses plaintes du planning restent sans suite. Alors qu'aujourd'hui, les intervenants de l'association y viennent la peur au ventre.

Les vrais casseurs se paient...de mots



Et aussi, dans la même capitale girondine, des tags insultants ont été bombés sur la façade d'une association d'aide aux mineurs isolés. Dans le même temps, le constat est fait d'une augmentation des agressions homophobes dans notre pays. C'est aussi chez nous que la Ligue des Droits de l'Homme est ciblée, notamment par le gouvernement. La plus grande vigilance s'impose face à une extrême droite qui se sent pousser des ailes.

N.G.

Démocratie chancelante

Insupportable violence !

Les exemples d'agression contre les syndicalistes, les militants politiques progressistes et des élus de la nation se multiplient. Deux preuves parmi d'autres.

Notre pays est malade. Pendant que le pouvoir laisse faire, voire crée les conditions d'une montée encore plus forte de la violence contre notre démocratie en incitant particulièrement à la répression de ceux qui résistent à sa politique, la banalisation de l'extrême droite représentée à l'Assemblée nationale

par 89 députés permet aux groupes fascistes violents de manifester, intimider voire agresser ici et là les citoyens et les élus de notre nation qui osent appliquer le principe de solidarité.

Des syndicalistes pourchassés

Dans une entreprise rescapée de

la liquidation de l'industrie textile en France, Verbaudet, qui fabrique des vêtements pour enfants à Lille, des nervis se sont acharnés contre un délégué CGT de l'entreprise en allant jusqu'à le tabasser chez lui en présence de sa famille. Les salariés de l'entreprise, dont beaucoup de femmes, demandent des augmentations de salaires et l'amélioration de leurs conditions de travail. Insupportable violence !

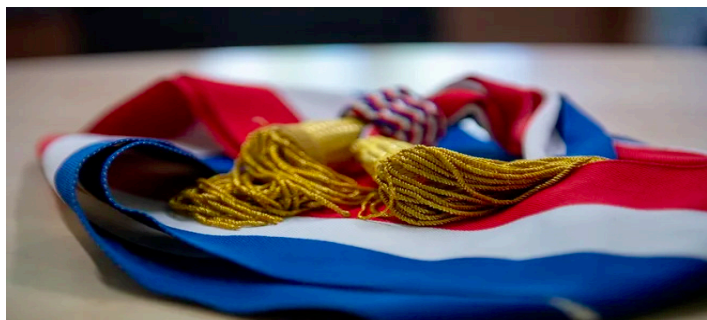
Des maires pris pour cible

Alors que la commune de Saint-Brévin avait le projet d'accueillir un centre d'accueil de demandeurs d'asile, le domicile du maire a été visé, le 22 mars dernier, par un début d'incen-

die. Cet incendie, à 5 heures du matin, après plusieurs lettres de menace de mort, aurait pu avoir des conséquences dramatiques. « On a failli mourir », dit le maire démissionnaire qui a interpellé le Président de la République pour le manque de soutien de l'État. Insupportable violence !

Ce ne sont que deux exemples et ce n'est pas un hasard si, dans le même temps, la Ligue des Droits de l'Homme est attaquée par le sommet de l'État, ce qui ne s'était jamais vu à ce niveau depuis l'occupation nazie. Autant dire que l'heure est au rassemblement et à la solidarité contre la violence combinée de l'exécutif et des factieux de l'extrême droite.

Yvon Huet



Catalanité

Le catalan n'est pas une sous-langue

Le Tribunal administratif a tranché : le catalan ne peut pas être utilisé pour lire les délibérations des conseils municipaux de Catalogne Nord s'il est placé devant le français et même s'il est traduit in extenso en français.

Pourtant des cinq communes qui ont résisté à l'injonction gracieuse du préfet de retirer cette décision de leur règlement intérieur, au point de se retrouver devant le juge administratif, aucune n'a été impressionnée et toutes se préparent à faire appel de cette décision incompréhensible.

Elne a été la première commune à changer le règlement du conseil municipal pour permettre aux élus qui le souhaitent de lire les délibérations en catalan, la traduction intégrale en français étant immédiatement faite. Une quinzaine de communes, dans un premier temps, lui ont emboîté le pas même si, après que le représentant de l'État dans les P.-O. leur a demandé de retirer ce point de leur règlement, seulement cinq sont demeurées fermes. Elles parlent maintenant d'aller jusqu'au bout (cour d'appel et cour Européenne). Les maires d'Elne, d'Amélie-les-Bains, de Port-Vendres, de Saint-André et de Tarterach souhaitent que la langue catalane de nos grands-pères devienne celle de nos petits-enfants.

La décision du Tribunal Administratif porte toutefois des aspects positifs

D'abord, contrairement à ce que prétendait le préfet, le juge reconnaît que la décision de ces conseils municipaux ne constitue aucune atteinte aux droits fondamentaux d'autres individus. Ensuite que le catalan peut entrer dans les conseils municipaux s'il traduit du français et non l'inverse. Pourtant les cinq maires n'acceptent pas que le sujet soit traité d'un point de vue de la hiérarchie linguistique. Ils privilégient la dimension pédagogique car le problème est bien là : le français n'est pas en danger en France, le catalan, le basque, l'occitan, le corse, Le breton, l'alsacien oui. Cette affaire a eu un énorme retentissement médiatique et politique dans le Principat de Catalunya, beaucoup moins en France où pourtant le dé-

Interdiction du catalan : on ne lâche rien !



bat national finira par arriver. En effet, l'une des questions posées par les cinq édiles catalans et par la décision du juge de Montpellier est la suivante : « La République française a-t-elle un futur si elle ne fait pas des langues et cultures qui la composent un atout, une force, plutôt qu'un handicap ? ». Une administration et une justice « glotophobes », avec un État schizophrène qui, à la fois interdit l'expression en catalan dans les conseils municipaux et copréside l'office public de la langue catalane qui a pour but de populariser le catalan dans l'espace public puis qui signe une charte prévoyant que d'ici 10 ans tous les élèves qui le souhaitent puissent apprendre le catalan, ne sont pas de nature à faire avancer notre pays vers la valorisation de ses différences.

Nicolas Garcia

Exposition

« Zoos humains »

Inauguration de l'exposition Zoos humains le 16 mai, à la Maison de Ma Région à Perpignan.

Du début du XIX^e siècle jusqu'à la seconde guerre mondiale, trente mille figurants prétendus « sauvages » ont été exhibés dans le monde entier dans des zoos humains visités par plus d'un milliard de prétendus « civilisés », à l'occasion des expositions universelles par exemple. Pour que la couleur de la peau et la culture d'un être humain ne soient plus un motif de rejet ou de discrimination, il faut comprendre ce passé.

Visible jusqu'au 7 juin, l'exposition du groupe de recherche ACHAC explique comment se sont installés les préjugés dans notre société actuelle. Une trentaine de

personnes, des militants et des personnalités du monde associatif et scientifique s'était déplacée. Agnès Langevine, vice-présidente de la Région Occitanie y a présenté l'événement qui a lieu en partenariat avec le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) et le Mémorial du camp de Rivesaltes. Elle a fait le lien avec la loi Taubira et rappelé que le 10 mai est journée nationale des mémoires de l'esclavage. Pour le MRAP, la présidente Maryse Martinez a montré que l'initiative de la Région s'inscrivait dans le champ d'action de l'association. Nicolas Lebourg, historien émérite spécialiste de l'extrême droite et

actuellement responsable scientifique au Mémorial de Rivesaltes, a esquissé le glissement de la question de la colonisation (début du XIX^e) vers celle de la race (dès 1880). Le Camp de Rivesaltes participe de cette contexte.

Veronika Daae



Maryse Martinez et Nicolas Lebourg.



PCF 66 et sécheresse

Initiatives et points de vue

L'association des élus communistes et républicains (ADECOR 66) du département a, dans une conférence de presse, exposé ses propositions face à la sécheresse. Propositions transmises au préfet.

Plusieurs principes solidaires sont réaffirmés. Le premier est celui de l'urgence à agir contre le dérèglement climatique : « *L'État ne fait pas ce qu'il faut, loin de là. Dans le domaine des transports, du logement, de l'industrie et de l'agriculture* » précise le maire d'Alénya, Jean-André Magdalou. C'est dit. Ensuite, le constat est là. Il ne pleut pas, les nappes sont au plus bas. Il n'y a pas de réserves. Dans ce cadre, plusieurs propositions sont faites, convoquant les valeurs de solidarité, d'efficacité et de transparence.

D'abord, à propos des jardins familiaux (ouvriers), l'élu rappelle que, dans la plupart des cas, « *il s'agit pour les familles d'alléger les dépenses en matière d'alimentation de base* » et que cela compte. Les communistes ont demandé, et cela a été accepté, la

possibilité d'arrosage nocturne deux fois par semaine. S'agissant des communes rurales à faibles moyens, les communistes réclament une aide supplémentaire pour la gestion des réseaux d'eau potable, posant la question d'un « fonds d'urgence » pour pouvoir avan-

cer plus vite.

Un regard plus large et plus politique

« *L'eau est un bien commun. Elle doit le rester. Faisons attention à ça. Cette période nous invite à réfléchir à l'avenir* » précise le maire d'Alénya, avant d'évoquer la nécessaire gestion publique de l'eau au détriment des entreprises privées prestataires. Enfin, « *nous demandons que l'aide apportée aux entreprises et aux agriculteurs soient conditionnées à de bonnes pratiques à venir* ». De même, concernant les salariés qui ne manqueront pas d'être affectés par cette crise (chômage dans l'agriculture ou le tourisme à cause de la sécheresse) « *nous demandons que des aides soient fléchées en direction de ces salariés* ». Ces questions posées trouveront-elles réponse ?

Michel Marc



De gauche à droite, Michel Coronas, Jean-André Magdalou, Dominique Poirot et Lola Beuze pendant la conférence de presse.

© Michel Marc

Sénatoriales 66

Moment politique fort pour les communistes

La fédération départementale du PCF veut faire de ces élections sénatoriales un moment politique utile dans la lutte contre la politique actuelle. Deux sièges sont en jeu.

« Le Sénat reste important dans la vie de la V^e république. Nous voulons modifier son rôle. En attendant, l'échéance est là » introduit ainsi Michel Coronas, l'un des responsables du PCF départemental. Dès le 9 juin, les conseils municipaux vont élire leurs « *grands électeurs* », auxquels il faudra ajouter d'autres élus, députés, conseillers départementaux, communautaires... Au total, il y aura à peu près 1300 électeurs sur l'ensemble du département. « *Déjà, nous demandons que la*

diversité soit respectée dans les communes, à la proportionnelle ». Le dépôt de candidature des binômes est prévu au mois d'août et les élections auront lieu le 24 septembre. « *Nous sommes prêts et nous avons des candidats, des binômes à proposer. Edith Pugnet et Serra Pierre, Jean André Magdalou et Lola Beuze. Tous ont un métier et l'exercent, et ils sont des élus expérimentés. Nous mettons ces candidatures à la disposition des citoyens et des grands électeurs* » poursuit le responsable.

Nous allons rencontrer les autres formations de gauche

« *L'idée, c'est d'aller ensemble aux élections, et d'avoir deux élus. Nous allons travailler un programme, développer nos engagements et les mettre sur la place publique* » précise ensuite Dominique Poirot. D'abord, le respect des communes à qui les réformes ont retiré toute possibilité d'initiative propre. Leur redonner des compétences. Ensuite, sur le fond, lutter pour « *remettre*

les services publics au centre des communes, EDF, CAF, La Poste, Les Finances publiques... Créer des centres de santé, et non pas des maisons de santé, pour re-densifier l'offre de soins sur le territoire. Obtenir enfin, dans le domaine des transports, une harmonisation intelligente entre la Région, la Communauté Urbaine P.M et le département. Soutenir la lutte citoyenne pour l'ouverture des lignes TER Rivesaltes-Axat et Céret-Perpignan. »

M.M.



Cinema i cultura en català

- Ostres! Has vist això? El cinema català és extraordinàriament present al festival de Canes!
- És clar que ho he vist, i que m'ha agradat! Un llarg metratge en català, *Creatura*, que competeix a la Quinzena dels realitzadors, val la pena de festejar-ho! A més, és una obra dirigida per Elena Martin, lo que ve a consolidar el nombre de directores femenines, que també és de rellevar i constitueix un motiu més de satisfacció: tan sols tornant a pocs anys enrere hi havia molt poques obres fetes per dones en els festivals, de Canes o altres; el fet que Catalunya sigui al dia en aquesta evolució m'agrada molt!
- A més del llarg metratge, també hi ha quatre pel·lícules curtes.
- Sí. Dues són coproduccions entre Catalunya i un altre país: Croàcia amb *La veritable historia de la baralla d'Andrea Slaviek* i el Vietnam amb *Inside The Yellow cocoon Shell*, una obra del director vietnamita Pham Tien An...
- Doncs a jo lo que me sembla potser lo més interessant és la selecció d'un altre curt metratge, *Tren d'Alba*, un cop més fet per una dona, Anna Llarguès. És un treball que fa part de les obres seleccionades dins la producció de les escoles de cinema, lo que és molt interessant de cara al futur...
- Afegim la pel·lícula curta d'animació de Pablo Berger, *Robot Dreams*, i ja veiem com un altre motiu de satisfacció és la participació dels catalans dins de l'espai de l'activitat cinematogràfica en general.
- Bé, si ho agafes així, i si es mesura el grau d'importància d'una cultura per la seva presència dins de tots els gèneres, encara falten pel·lícules policíacques, de vida animal, eròtiques...
- Sàpigues que tot això ja existeix. I no te'n fotis d'això, recorda lo que demanava un gran escriptor i editor català fa molts anys, durant un sopar amb amics enmig dels quals hi havia els malaguanyats Jordi Pere Cerdà i Jep Gouzy. Doncs deia que lo que faltava a la producció catalana del nostre país era literatura de gara, de quiosc d'estació de trens.
- I nosaltres afegim que d'estació sí, però d'estació de TGV.
- Ja; per ara visca el cinema català!

C&C

Conférence

La réalité de Mayotte

Vendredi 19 mai, la Cimade et l'Asti organisaient une réunion d'information sur l'opération Wuambushu à Mayotte.

Depuis le 21 avril, Darmanin démontre sa fermeté et son intransigeance vis-à-vis des « étrangers », délinquants, qui envahissent Mayotte.

Terrain d'expérimentation idéal. Il s'agit officiellement de supprimer les bidonvilles et d'expulser en masse les 3 000 indésirables Comoriens (300 par jour) pour assurer la sécurité. De fait c'est une rafle et une véritable chasse aux pauvres. Voire pire, le vice-président du conseil départemental étant allé jusqu'à dire « *il faut peut-être en tuer* ».

L'indépendance de Mayotte par rapport aux Comores en 1975, soutenue par Action française a été un désastre pour les Mahorais et le début des tensions intercommunautaires. Ces tensions ont été exacerbées par la multiplication de lois dérogatoires : destructions d'habitations sans jugement préalable sauf si relogement ; interdiction d'accès à la PMI pour les « *sans-papiers* » ; montant du RSA divisé par deux ; retraits des titres de séjour si pas de domiciliation ; carte de séjour spécifique ne donnant pas accès à un autre département sans visa ; 5 ans de titre de séjour des



Dominique Ségard de la Cimade et Josie Boucher de l'Asti.

parents pour qu'un jeune puisse obtenir la nationalité française, scolarisation uniquement si preuve de domiciliation, etc. Autant dire que les jeunes de Mayotte (dont près de 7 000 sont des mineurs isolés) n'ont aucun espoir d'avenir. Et sont souvent, parfois à juste titre, accusés de délinquance. Ils donnent cependant des raisons d'espérer. Car si pour leurs parents la pauvreté était intégrée, pour eux elle est contestée. Jusqu'où pourront-ils aller ?

A.-M. D.

Finances publiques

Galère pour les contribuables et pour les agents

Lundi 22, c'était le dernier délai pour déposer ses déclarations de revenu sur papier. Les agents Solidaires et CGT étaient sur le pont pour aider et s'expliquer avec les contribuables.

Avenue de la côte Vermeille à Perpignan, 9h du matin, une centaine de personnes patientait à l'extérieur des bâtiments des impôts. Pendant que quelques-uns quittaient les lieux, ayant trouvé réponse à leurs interrogations, d'autres continuaient d'arriver et se positionnaient dans la file d'attente. Calmement. Il ne pleuvait pas. Les personnes, pendant l'attente, étaient renseignées et accompagnées dès leur arrivée par des salariés venus là pour aider, arborant leur gilet syndical CGT et Solidaires.

Une pétition circule dans la file d'attente, signée par tous, qui réclame plus de personnels et des horaires d'ouverture plus large. La solidarité s'installe.

Michel Marc



Syndicats et usagers même combat pour un accueil digne.

USAP

Moltes gràcies Patrick

Patrick Arlettaz, le manager de l'USAP, quitte son poste en fin de saison. Retour sur la carrière de l'homme au cœur USAP.

Non ! Les injustices il ne les tolère pas. Droit dans ses bottes depuis toujours, les coups en douce et les magouilles il en a horreur. « *Soit on me prend comme je suis, soit on me laisse* ». Têtu comme un Catalan ? Mais bien entendu. Les haies d'honneur un soir de victoire, même contre le Stade Toulousain, oh qu'il a dû être malheureux ! Un homme entier et intègre Patrick, mais qui a horreur de se mettre en avant... lui qui était trois-quart centre.

Une carrière bien remplie

Arrivé à l'âge de 20 ans sous le maillot bleu azur de l'équipe première, il ne s'en est détaché que quelques saisons. Par obligation (Études, travail). Un titre en 1994, pas le Brennus mais le Du Manoir. « *Il fallait que l'USAP gagne un titre, car il n'y avait rien depuis 1955* » à sa grande déception. L'année suivante il est appelé en équipe de France pour affronter la Roumanie le 17 octobre 1995 lors de la Coupe Latine. Notre international catalan a la particularité de compter moins de sélections

en équipe nationale que d'essais marqués puisque lors de cette unique sélection il avait inscrit deux essais.

Le jeu qu'il pratiquait était basé sur l'offensive et la prise de responsabilité, la créativité. C'est la raison pour laquelle en juin 1999 il est appelé dans l'équipe des Barbarians français pour une tournée en Argentine. Mais il ne pouvait pas partir loin de son pays catalan, loin de son USAP, même lorsqu'il était joueur à Narbonne (1996-2001) ou à Montpellier (2001-2006) qu'il aida avec ses potes à monter en Top 16.

Il a servi le club sans s'en servir

Ses premières armes d'entraîneur ? Montpellier, Argeles-sur-mer, Narbonne et sa démission en 2011. Marc Delpoux, son capitaine du titre Du Manoir, le contacte en 2012 pour devenir son adjoint et entraîner les lignes arrières de l'USAP. Banco même si l'USAP n'était plus ce qu'elle avait été deux saisons auparavant. La glissade vers la Pro D2, lors de la traumatisante saison 2013-2014, précipitera son départ volontaire

sans conditions financières. Chapeau Patrick ! Ses idées de gauche, qu'il n'aime pas cacher, se retrouvent très bien dans son caractère et sa façon d'agir.

L'USAP le rappellera en 2016 pour entraîner ses trois-quarts, mais il précisera ses exigences : « *Voilà, je ne sais pas ce que ça va donner, mais j'ai envie de faire le truc à ma façon* ». Un titre de Pro D2 en 2018, une descente, une remontée suite au nouveau titre de 2020... Une USAP qui navigue entre deux eaux, une USAP qui



L'USAP vainqueur du Du Manoir 1994.

vivote sans grands moyens financiers. Est-ce l'une des raisons de son départ ? Un problème de santé peut-être aussi ? Patrick Arlettaz a décidé de ne plus être manager la saison prochaine : « *Ça fait sept ans que je suis là. C'est long, c'est très usant... surtout à Perpignan. Ça se compte en années chiens chez nous. Ça donne une force incroyable mais ça use énormément* ». Il le quitte physiquement, mais son cœur sera toujours présent à Aimé-Giral. « *Il faut aimer le club pour le vivre au quotidien comme ça* ». Un sanguin peut-être, lui qui a horreur des injustices. Combien de fois a-t-il été convoqué par la Commission de discipline de la Ligue pour avoir osé dire aux différents arbitres ce qu'il pensait de leur façon d'arbitrer...

Il part mais pas comme un voleur : « *Ma priorité est de finir le boulot et qu'on se maintienne en Top 14 et après je partirai* ». Sous entendu l'esprit tranquille !

D'aucuns l'envoient entraîner les trois-quarts de l'équipe de France. Pourquoi pas, il en possède toutes les caractéristiques et les valeurs. Entraîner les Français doit, à coup sûr, être moins usant et aussi moins stressant que les joueurs de l'USAP, mais surtout que... leurs supporters. Mathieu Acebes,

le joueur que Patrick Arlettaz a désigné comme capitaine, a une analyse bien précise dans ce domaine : « *Patrick est un personnage, un passionné, un amoureux du club. Dans ce milieu aseptisé où tout le monde se met des limites, il détone. Il avance avec sa propre philosophie du jeu, sa propre idée du rugby. Il se fout du regard des autres* ».

À un confrère qui lui demandait en 2017 ce qui pourrait lui faire arrêter sa mission à l'USAP, Patrick Arlettaz répondait : « *Si je n'ai pas l'accord des joueurs je partirai de moi-même* ». Ce n'est pas le cas, visiblement ils l'adorent ! Et il ajoutait : « *Si je sens à un moment donné que la direction ne me donne pas suffisamment de billes pour construire quelque chose qui me ressemble, je partirai aussi* ». Ah !

Mais si un jour l'USAP fait à nouveau appel à lui, gageons qu'une fois de plus il répondra présent pour amener au plus haut son club de cœur, celui qui lui a procuré de nombreuses joies mais aussi celui qui... l'aura passablement usé.

Fins aviat Patrick !

Jo Solatges

Fins aviat, M. Arlettaz !



Où sortir ?

Livres

Histoire d'un tableau



Dans la collection Le roman d'un chef d'œuvre, « Les noces rouges selon Bruegel » de Jean-Yves Laurichesse.

C'est à l'éditeur Henry Dougier que l'on doit cette collection originale Le roman d'un chef d'œuvre. Il la présente ainsi : « Certains tableaux ont cette étonnante capacité de nous réenchanter corps et âme, de mobiliser notre mémoire, notre imaginaire, nos émotions. Mais comment sont-ils nés ? » Une dizaine d'écrivains et écrivains se sont prêtés à l'exercice, raconter un tableau célèbre. Le dernier publié *Les noces rouges selon Bruegel* est signé Jean-Yves Laurichesse. Il concerne *Le repas de noces de Pieter Bruegel l'ancien* visible au Kunsthistorisches Museum de Vienne. Raconter un tableau ce n'est pas seulement le décrire, c'est aller au-delà, tenter de percer son mystère, s'interroger sur son origine, le placer dans son contexte historique, dans un moment de la vie du peintre... En un peu plus d'une centaine de pages, Jean-Yves Laurichesse nous transporte dans les Flandres du XVI^e siècle sous oppression espagnole. Charles Quint a abdicqué, Philippe II, nouveau roi d'Espagne, a nommé le Duc D'Albe gouverneur des Pays-Bas. Violences, terreur, tribunal d'exception... l'époque est terrible, les artistes aussi sont sous surveillance, Bruegel n'y échappe pas. Par petites touches, à l'égal du peintre, Jean-

Yves Laurichesse lève progressivement le voile sur cette peinture de noces paysannes. Il s'attache à l'artiste, dans la solitude de son atelier, ou voyageant vers l'Italie s'imprégnant de la beauté des paysages et de l'art de ses pairs italiens. Un artiste également fin observateur des mœurs de son temps, proche des humbles, soucieux de sa famille, fidèle en amitié. Puis, l'auteur convoque des témoins, artistes, marchand, banquier, épouse, belle-mère, chaque témoignage offre un nouvel éclairage sur l'artiste, sur la genèse du tableau. Au fil de cette analyse pénétrante, peu à peu la connaissance de l'œuvre s'affine, on ne voit plus seulement une joyeuse fête, des convives atablés, Bruegel y a glissé des indices qui renvoient à une autre réalité, des allusions à la période historique, à la religion. On y apprend que la couleur rouge n'est pas innocente... Une analyse qui transforme notre regard sur la toile, sur la scène qui en est le centre, sur l'artiste qui, d'une certaine façon, interpelle le spectateur, non sans prendre des risques.

Nicole Gaspon

"Les noces rouges" selon Bruegel de Jean-Yves Laurichesse ed. Ateliers Henry Dougier.

Perpignan

Théâtre des possibles | Vendredi 26 mai à 19h | Théâtre - **Je suis dedans** | 12€ / réduit 8€ / enfant 6€.

El Mediator | Mercredi 31 mai à 21h | Concert - **Joe Satriania** - Earth Tour 2022/2023 | 35€.

Archipel | Mercredi 31 mai à 20h30 | Danse - **La belle humeur** | 18€/réduit 10€. **Dimanche 4 mai à 18h** | Théâtre - **Normalito** | De 8€ à 10€.

Casa Musicale | Du vendredi 2 juin au samedi 3 juin à partir de 18h | **Festival Ida** | Gratuit.

Institut Jean Vigo | Vendredi 26 mai à 19h | Projection - **Cria Cuervos** | 6€. **Mardi 30 mai à 19h** | Projection - **La cousine Angélique** | 6€.

Amélie-les-Bains

Salle Jean Trescases | Mardi 30 mai à 16h | **Concert Chansons françaises** | 5€.

Alénja

Salle Oms | Samedi 27 mai à 20h30 | Concert - **Orchestre symphonique** | 12€/réduit 6€.

Argelès-sur-Mer

Espace Jean-Carrère | Dimanche 28 mai à 20h30 | One-man-show / Théâtre - Florent Peyre **Nature** | 20€.

Costa plage nord | Dimanche 28 mai à 15h | **Carnaval** | Gratuit.

Baho

Avenue du stade | Vendredi 2 juin à 21h | Festival - **Ba'Haut en culture** | 5€/enfant gratuit.

Calce

Domaine Jean-Philippe Padie | Vendredi 26 mai à 19h | **Chansons natures et vins d'aquí** | 10€.

Fourques

Foyer rural | Samedi 3 juin à 21h | Théâtre de l'Hémione - **Le cimetière des éléphants** | 8€/réduit 5€.

Ille-sur-Têt

Église | Dimanche 28 mai à 17h | **Concert de Pentecôte** | Gratuit.

Le Boulou

Complexe des Échards | Samedi 27 mai à 20h30 | Concert - **Orchestre d'harmonie + chorale** | Gratuit.

Le Soler

Comedy Club | Samedi 27 mai à 19h | **Spéc-tacle seul ou tapas+ spectacle** | 20€ à 15€ (sur réservation).

Rodès

Place Major | Vendredi 2 juin à 20h30 | **Soirée Jazz Champagne** | Sur réservation.

Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site.
www.letc.fr

Conte

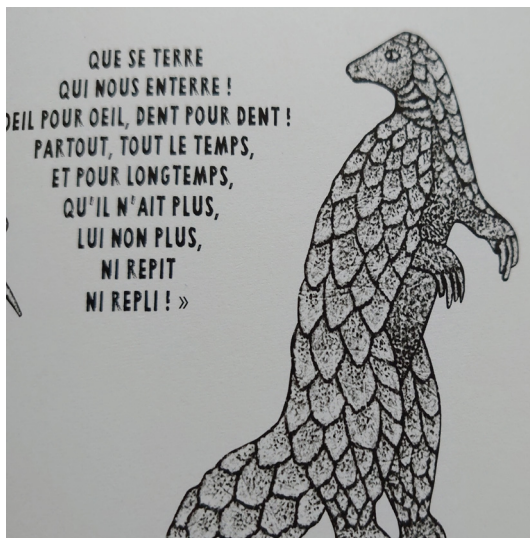
La vengeance des bêtes

La récente pandémie a inspiré à Clément Riot une allégorie qui, mettant en scène le peuple animal, règle leur compte aux humains.

Le conte est pertinent pour dire les choses, pas étonnant que la pandémie, événement gigantesque et mondial, ses causes, réelles ou fantasmées, se retrouvent au cœur d'un petit livre de l'ami Clément Riot, conteur de son état. Le titre *Conte du temps où tout s'arrêta, la conférence des animaux* (éditions de l'écoute), sous la forme d'une allégorie, d'une fable, met en scène tous les animaux de la terre, des airs et des eaux, furieux d'être menacés par l'incurie des humains. Ils décident de réagir en donnant une bonne leçon aux hommes, une pandémie qui, mettant tout à l'arrêt, les rendant malades ou pire, les fera réfléchir. La Fontaine, Esope et autres ne sont pas loin... Avant ce livre, Clément Riot dans *Cétacé : légendes et prophéties baleinières in memoriam Fukushima* avait imaginé que la catastrophe de Fukushima avait été provoquée par la révolte des baleines face à leur extermination par la chasse.

C'est assez !

Clément Riot persiste et signe, les animaux lui permettent de sonner l'alerte sur la disparition des espèces, les conséquences calamiteuses de la déforestation tant pour l'homme que pour l'animal. Donc, les animaux tiennent conférence sur le thème « C'est assez ! » (Noter le jeu de mots), pour décider comment pu-



nir l'homme, le ramener à la raison. Évidemment la chauve-souris et le pangolin ont le beau rôle dans l'affaire, mais chacun met son grain de sel. Suivent des descriptions fort drôles des attitudes des uns et des autres, se mêlent aussi quelques légendes expliquant l'origine de certains animaux. C'est drôle et percutant remarquablement illustré par les gravures d'Annie Gévaudan. Comme tous les textes de cette collection, c'est fait pour être écouté, l'occasion se présentera sûrement chez nous.

N.G.

Où sortir ?

Saint-Cyprien

Village | Vendredi 26 mai à 21h | Concert - Musique du monde | Gratuit.

Salle Escaro | Vendredi 2 juin à 21h | Rencontres Théâtre Un deux trois soleil - Un petit meurtre sans conséquence | 7€ / gratuit pour les - 12 ans.

Saint-Paul-de-Fenouillet

Foyer rural | Samedi 27 mai à 21h30 | Concert - Totalemment 80 | Gratuit.

Sorède

Salle des fêtes | Samedi 27 mai à 20h30 | Théâtre - La robe de mariée ou l'inconnue de St Génis.

Vernet-les-Bains

Jardin pédagogique | Dimanche 4 juin à partir de 10h30 | Fête de l'ortie | Gratuit.

Villelongue-dels-Monts

Parking à l'aire des festivités | Samedi 3 juin à 20h | Concert - Chorale dels Monts | Gratuit.



Livres

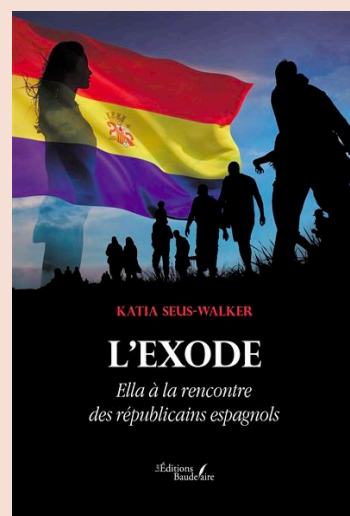
Le voyage d'Ella

Avec « L'exode », Katia Seus-Walker, au travers de la quête d'Ella, explore la mémoire des Républicains espagnols.

Avec ce dernier livre, *L'exode, Ella à la rencontre des Républicains espagnols*, Katia Seus-Walker continue ses recherches sur l'histoire récente qui rejoint la mémoire familiale et collective. Avec son précédent ouvrage *1939-Un pont entre deux rives-2020*, elle évoquait les souvenirs que sa mère gardait de la guerre et de l'Occupation. Avec celui qui sort aujourd'hui, c'est de la guerre d'Espagne et surtout de la Retirada et de ses conséquences qu'il est question. Des événements qui la touchent de près, mais, plutôt que d'en faire un récit linéaire, elle a choisi de les retrouver par le truchement d'un double, Ella,

filles et petite fille de Républicains espagnols comme elle. Celle-ci se rendant pour la première fois à une commémoration de la Retirada va peu à peu au gré des souvenirs qui remontent, des témoignages qu'elle recueille, des rencontres, revivre les moments tragiques qu'ont vécu trop de femmes, d'hommes, d'enfants. Récit historique, recueil de nouvelles, le livre est tout cela à la fois. Au long du voyage en train qui la conduit jusqu'aux lieux des anciens camps, Ella-Katia s'attache à ces gens que les hasards de l'histoire ont conduit à des destinées hors normes. À celles et ceux qui ont connu l'arrachement, les tra-

gédies cumulées de la défaite et de l'humiliation. Ces Emilio, Rosita, Lola, Joan, Ines, Dimes...héros ordinaires ou victimes de la barbarie. Elle se souvient d'anecdotes entendues alors qu'elle était trop jeune pour en saisir la portée, qui, aujourd'hui s'éclairent, qu'elle gardera au fond d'elle-même. Au long de ces chemins de la mémoire apparaissent des figures marquantes comme Elisabeth Eidenbez ou Josep Bartoli dont le souvenir est particulièrement vivace chez nous. On croise aussi dans le livre Georges Bartoli ou Serge Barba, porteurs de mémoire, témoins précieux. Au passage, l'auteure rappelle



comment les Républicains ont été abandonnés, comment ce qui s'est joué en Espagne était le prélude à la guerre qui a suivi. Un voyage à faire.

N.G.

Banyuls-sur-Mer

Le triomphe du flamenco



Helena Cueto devant les chanteurs et le guitariste.

Du 18 au 20 mai, la très traditionnelle Ascension Flamenca a porté haut le flamenco et ravi tous ses aficionados.

Réprise l'an dernier après la pandémie, *Ascension flamenca 2023* (en fait la 13^e édition) a fait un véritable triomphe.

Le temps maussade n'a pas empêché les groupes, musiques et danseuses en costume, de déambuler durant trois jours dans le village et le public était nombreux le premier soir sur la place publique à la Fiesta gitana. La démonstration de dressage de chevaux, une lecture pour enfants, un concert à la cave l'Étoile avec El Energia y Cia entre autres. Et vendredi et samedi soir, salle Novelty, deux belles soirées d'authentique flamenco, chaque soir devant une salle comble

Des artistes français maîtres du flamenco

Vendredi soir, place aux artistes français (de Bordeaux à Marseille), espagnols certes par leurs familles et hautement réclamés de l'autre côté des Pyrénées. D'abord les chanteurs : Cristo Cortes (le meilleur chanteur français) et son neveu Emilio Cortes. Respectueux des canons du flamenco, deux chanteurs avec des voix différentes, contrastées dans leur timbre et leur mode d'expression. Et un guitariste sublime, Manuel Gomez, portant de bout en bout les deux chanteurs et les deux danseurs, et se

lançant dans des harmonies inattendues aussi fines que poétiques. Et la danse, bien sûr. Pour commencer un duo de Kuki Santiago et Helena Cueto. Seule, un peu plus tard, Helena Cueto apporte une danse, Tarantos, magnifique, très variée, très en harmonie avec le chant. Techniquement parfaite, la rythmique des pieds foisonnante, et un costume innovant. Kuki Santiago terminait, avec un solo rythmiquement inventif, une technique de pieds virtuose et une attachante présence.

Du flamenco de haute volée

Des têtes d'affiche internationales honoraient la soirée du samedi. Par contre les chanteurs - les deux déjà présents la veille, et l'excellent Antonio Campo ont un peu souffert d'une mauvaise sonorisation, ce qui n'a pas empêché de reconnaître leurs qualités et surtout l'immense présence du chant dans l'expression du flamenco. Ils étaient accompagnés à la guitare par Tati Amaya. La vedette internationale était bien sûr Karimé Amaya (petite nièce de la grande Carmen Amaya). On dit son « *taconeo* » intersidéral et on attend les « *tembleques* » (tremblements du pied) qu'elle est une des rares femmes à réaliser. En bref, du grand art, qui fait frémir. Auprès d'elle, José Manuel Alvarez, un danseur surprenant qui

s'étire en dansant d'une façon impressionnante – une sorte de Valentin le désossé du flamenco – avec des mouvements des pieds impressionnants et une gestuelle tout à fait personnelle, attachante et émouvante. Alors, non seulement du grand flamenco, mais aussi la preuve qu'en dépit de toutes ses contraintes, le flamenco pur sait être très varié. Portée par une équipe très petite mais infiniment passionnée, (aidée cette année pour la programmation par le chanteur Cristo Cortes) cette réalisation marquée par un plein succès promet un bel avenir pour Ascension Flamenca.

Y.L.& D.T.



Karimé Amaya.

PROMOTION

TOURRES JEAN
Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

TOURRES JEAN
Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu
Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

Livre

Fabien Roussel : écouter, écouter, écouter

"Les jours heureux sont devant nous", le nouveau livre de Fabien Roussel, propose un chemin de la présidentielle à la reconstruction de la gauche.

« Après douze mois de campagne électorale intense, j'avais envie de raconter ces jours, ces nuits, les coulisses, les émotions, et de livrer quelques analyses. » Ainsi débute Fabien Roussel. Les analyses, plus nombreuses, plus approfondies qu'il veut bien le dire, sont ancrées dans l'ensemble de son récit. Pas d'action sans réflexion, sans imaginer la suite à donner, le chemin à suivre pour aller plus loin. Pour décrire et trouver comment briser ce plafond de verre qui bloque encore la gauche, comment sortir enfin la France de cette démocratie durablement abîmée

Observer, écouter, apprendre, échanger pour construire

Fabien débute par ce qui lui tient fort à cœur, sa réélection face à un candidat d'un RN qui a réussi, profitant de la désindustrialisation de cette région, à s'installer durablement dans le Nord. Car chacune, chacun sait ce que représente pour lui ce siège de député : une occasion constante de rencontrer des gens, surtout ceux qui sont en difficulté, d'aller sur les marchés, de donner sens à son action. Il cite cette remarque qui fait sens : « On coûte trop cher, nous les ouvriers, c'est ça ? ». Ce qui lui permet de parler à nouveau du travail, de dire qu'il faut en finir avec la société du chômage, d'analyser l'insuffisance du projet de la gauche sur le sujet et de suggérer d'inventer la « sécurité sociale du travail », ce que le PCF a élaboré sous le titre de sécurité d'emploi et de formation - SEF- et à propos de quoi des projets de loi ont été déposés par le groupe

GDR à l'Assemblée nationale. « Ce qui pose la question de la répartition entre capital, profits et salaires mais aussi celui de qui prend les décisions dans cette répartition ». Pour conclure ainsi ce chapitre : « J'ai la conviction que le dialogue reste ouvert avec le monde du travail quelle que soit la couleur de sa colère. C'est à nous de faire le chemin vers lui et pas l'inverse. »

Un parti communiste au contact des Français

Continuant avec ce que la présidentielle a appris aux communistes, il relate la décision du parti de présenter sa candidature et comment il s'est enrichi de tout le chemin parcouru au cours de ces multiples « Rencontres des jours heureux » qui ont jalonné son tour de France. Sans éluder le choc de la guerre en Ukraine, les injustes ressentiments de la France insoumise et un dialogue de sourds lors d'un « échange téléphonique » avec Macron.

Il poursuit avec « La Nupes, une construction dans la douleur ». Si rapide et décidée au sommet que nous en avons sans doute occulté les détails. Donnant plus d'importance aux résultats de la présidentielle, qui éludaient l'énorme importance de l'abstentionnisme, et aux volontés de la France insoumise, qu'aux réalités de terrain, qui sont pourtant là où les électeurs décident. La situation ainsi créée confronte la gauche à un plafond de verre qu'il faudra bien faire éclater. En construisant un autre discours à gauche. Ce qui se dit vite, mais n'est pas un chemin sans multiples embûches. Fabien



Roussel in fine invite, fermement, comme il le fait tout au long du livre à « repartir à l'écoute des Français, fidèles à notre idéal communiste, étendre toujours plus notre influence avec des cadres et des militants pugnaces, voilà notre feuille de route. Celle d'un grand parti au service de la fraternité humaine, de la liberté, de la paix, mais aussi au service du monde du travail, qui doit, comme disait Jaurès, refaire de la dignité de la classe ouvrière la richesse de la nation ».

Yvette Lucas

annonces légales - annonces légales nonces

**SELARL G-M.L.D
- GANDOIS-MAURETTE . LEGER .
DUHART**

Société d'Exercice Libéral à Responsabilité Limitée

LIMOGES - 87000 - 1 rue du Général Cézé

R.C.S. N° 813 963 790

**CESSION
DE FONDS DE COMMERCE**

Aux termes d'un acte SSP en date du 3/05/2023, enregistré au SPFE de PAU le 12/05/2023, dossier 2023 00019719, réf 6404P01 2023 A 00807, la Société ECOLE DE CONDUITE SUR GLACE LA QUILLANE SARL,

au capital de 15.000 euros, immatriculée au RCS de PAU N° 809 124 449, dont le siège social est situé à LABASTIDE MONREJEU - 64170 - 2, impasse de l'Escargot, et dont l'établissement secondaire est situé à LA LLAGONNE - 66210 - Col de la Quillane, représentée par son gérant Monsieur Pascal CATTIAU, a vendu à la Société GTRO SARL, au capital de 8.000 euros, dont le siège social est situé à LABASTIDE MONREJEU - 64170 - 2, impasse de l'Escargot, immatriculée au RCS de PAU N° 442 357 646, représentée par son gérant Monsieur Pascal CATTIAU, son fonds de commerce spécialisé dans la promotion et l'organisation d'événements sportifs liés aux sports mécaniques, au prix de 22.000 euros, avec une date d'entrée en jouissance au 1er/04/2023. Pour la domiciliation des oppositions, pour leur validité, domicile est élu au siège social du vendeur, la Société ECOLE DE CONDUITE SUR GLACE LA QUILLANE SARL, et pour leur correspondance domicile est élu au Cabinet d'avocats la SELARL G-M. L. D. GANDOIS-MAURETTE . LEGER . DUHART, domiciliée à LIMOGES - 87000 - 1 rue du Général Cézé. Elles devront être faites au plus tard dans les 10 jours qui suivront la dernière en date des publications légales prévues.

Le Travailleur Catalan ne se fera pas sans vous!

Je fais un don de _____ € au profit exclusif du **TC**

Et je libelle mon chèque à l'ordre de : " **Presse et pluralisme - opération Le Travailleur Catalan** " à l'adresse :

Je précise mes coordonnées :

Afin que Presse et Pluralisme puisse émettre le reçu fiscal qui me permettra de bénéficier de la réduction sur mon impôt sur le revenu 2011, acquitté en 2012

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____ Ville _____

Téléphone _____ Mail _____

Les informations recueillies sont responsables au traitement de votre don. Elles sont enregistrées dans le répertoire de la loi du 6 janvier 1978, dite Loi sur l'accès à l'information.

Responsabilité sur la vérification de votre identité. En cas de doute, de refus d'acceptation sur toutes les informations nous concernant contenues dans vos lettres.

Coupon à compléter et à retourner, accompagné de votre chèque, exclusivement à :



Tous les dons à Presse et Pluralisme vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Lorsque vous faites un don de : Vos déductions : Il vous en coûte :

| | | |
|-------|---------|--------|
| 25 € | 16,50 € | 8,50 € |
| 100 € | 66 € | 34 € |
| 500 € | 330 € | 170 € |

Les informations recueillies sont responsables au traitement de votre don. Elles sont enregistrées dans le répertoire de la loi du 6 janvier 1978, dite Loi sur l'accès à l'information.

Turquie

Un premier tour qui conforte Erdogan



Les résultats des élections présidentielle et législatives ont ruiné les espoirs de ceux qui voulaient un changement.

Avec une forte participation au scrutin, 87% de votants, Recep Tayyip Erdogan a frôlé la majorité absolue au premier tour avec 49,5% des voix contre 44,8% à son principal adversaire Kemal Kılıçdaroglu. Le troisième homme Sinan Ogan obtient 5% des suffrages, il vient d'annoncer son soutien à Erdogan pour le second tour le 28 mai.

Alors que les sondages annonçaient une possible victoire de l'opposition rassemblée dans une large coalition, Erdogan est finalement arrivé en tête. Certes pour la première fois un second tour aura lieu, mais pour les progressistes turcs, le coup est rude.

Le scrutin confirme l'existence de deux Turquie. Les régions côtières

égéennes et méditerranéennes, les grandes villes de l'Ouest ainsi que l'Est se sont majoritairement prononcées pour le parti de Kılıçdaroglu. Mais le centre du pays, l'Anatolie et les régions en bordure de la mer Noire ont choisi l'AKP d'Erdogan. Clientélisme, religion et l'épouvantail de la menace kurde sont encore les trois piliers du camp de l'autocrate. Les Kurdes risquent encore une fois d'être les grands perdants de la séquence. Mais c'est la Turquie dans son ensemble qui va payer très cher une éventuelle victoire d'Erdogan. Une partie importante de la jeunesse, la mieux formée et la plus productive, lassée par vingt ans de règne absolu, pourrait d'ailleurs quitter ce pays dans lequel elle étouffe.

Jacques Pumaréda

La droite s'impose en Grèce

Dimanche 21 mai les élections législatives ont confirmé le premier ministre libéral Kyriakos Mitsotakis.

À peine sortie des griffes de la troïka, la Grèce est plongée dans un nouveau marasme, l'inflation. Les prix et la pauvreté explosent. À Athènes, chaque jour de nouvelles catégories de personnes affluent vers les soupes populaires. Le crash ferroviaire du 28 février qui a fait 57 morts victimes des privatisations et du délitement des services publics, a déclenché un mouvement de colère avec des grèves massives et des manifestations. Les prix de l'eau et de l'énergie ont grimpé de 25%. Savas Robiolis, professeur d'économie dénonce : « plus de 500 000 personnes ont quitté le pays, des gens formés qu'on ne parvient pas à faire revenir. Le marché du travail est miné. »

Un nouveau scrutin ?

Le parti conservateur de la Nouvelle Démocratie est sorti largement vainqueur des législatives dimanche avec 40,8% des voix et 146 sièges sur 300, sans toutefois pouvoir s'assurer une majorité parlementaire ab-

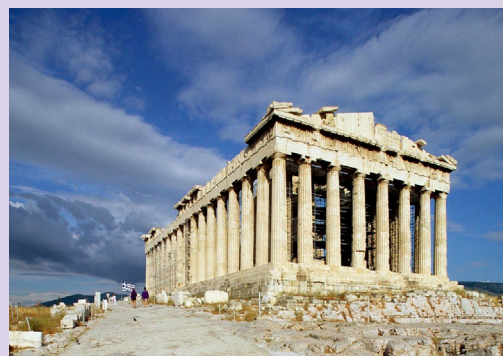
solue. Le Premier ministre sortant Kyriakos Mitsotakis a ainsi appelé lundi à un nouveau scrutin « peut-être le 25 juin ».

Le parti de gauche Syriza de l'ancien Premier ministre Alexis Tsypiras a réalisé un résultat décevant avec 20% des voix et 71 sièges. Les socialistes du Pasok-Kinal de Nikos Androulakis arrivent en troisième place avec 11,5 % des suffrages, soit un progrès de 3 points par rapport aux dernières élections. Le parti communiste grec passe de 15 à 26 sièges. Le parti antisystème de Yanis Varoufakis, ancien ministre des Finances du gouvernement Syriza en 2015 n'a pas réussi à franchir la barre des 3% pour entrer au Parlement.

Le nouveau scrutin se déroulera en vertu d'une nouvelle loi électorale, votée par le gouvernement sortant, dite de « proportionnelle renforcée », qui octroie un bonus allant jusqu'à 50 sièges au premier parti.

Vote des jeunes

Depuis des mois, les prévisions tablaient



sur un suffrage des 440 000 nouveaux électeurs – dont certains âgés seulement de 16 ans à condition d'avoir 17 ans dans l'année – en faveur du parti de gauche d'Alexis Tsypiras, 48 ans. Les jeunes Grecs sont confrontés à un fort taux de chômage, et même ceux qui ont la chance d'échapper gagnent à peine de quoi payer leur loyer. Mais finalement, un tiers des jeunes de 17 à 24 ans ont apparemment voté pour les conservateurs de Kyriakos Mitsotakis, selon les sondages sortie des urnes.

Le cinéma et la vie

Depuis un siècle et même un peu plus le cinéma fait rêver. Le pouvoir de l'image dans des salles obscures, où nous sommes souvent comme en apesanteur, est tel qu'il est devenu non seulement une industrie florissante, une source de pognon très régulière, un outil idéologique aux mains des puissants, une distraction universelle, un lieu où le luxe peut donner l'impression qu'il devient de temps à autres populaire. Le capitalisme s'y sent si à l'aise qu'il se permet d'autoriser à des créateurs un peu plus sourcilieux que les autres de critiquer le système, et par là même de donner bonne conscience à beaucoup.

Les artifices

Quant aux rites, aux cérémonies, aux pratiques qui accompagnent ce 7^e art, ils sont à l'image des artifices qui le constituent. Cannes en offre année après année une image saisissante qui semble plus forte que le temps. Des femmes, des hommes dans des toilettes opulentes, beaux comme ce n'est pas permis, un sourire inextinguible aux lèvres, des manières plus que policées, une montée royale des marches du Palais du festival, sous l'œil des caméras du monde entier, le tout accompagné des commentaires dithyrambiques de thuriféraires qui ont tout à gagner à taire leur esprit critique. Cannes est donc un spectacle dans le spectacle pour, à la fois nous embarquer dans cette usine à rêves, mais aussi, j'ai envie d'ajouter et avant tout,

pour nous vendre à l'avance, et promouvoir les nouveaux produits aptes à nourrir les fantasmagories, jamais en panne, des spectateurs potentiels que nous sommes. Les éclats de voix n'y sont pas bien vus.

La Du Barry à la rescousse

Il faut, pour troubler un peu le milieu, des tremblements de terre, comme celui de l'affaire Weinstein et du mouvement MeToo qui l'a suivi pour y provoquer quelques vagues et en dévoiler les pratiques sexistes et l'idéologie réactionnaire qui les sous-tend. Elles baignent un milieu qui veut trop souvent faire joli-joli,

sur l'échafaud pendant la Révolution. Maïwen joue le rôle de la Du Barry, elle réalise le film et ne cache rien de ses idées antiféministes. Elle confie le rôle de Louis XV à Johnny Depp qui traîne après lui quelques casseroles sur des violences conjugales. L'esthétique raffinée du film fera sans doute passer une sauce faisandée. Ainsi va le cinéma ! Cannes applaudit.

Trublionne et trublions

Si ce n'est que des trublions, dans le cas présent une trublionne vient mettre son grain de sel dans ce milieu policé. Adèle Haenel dans une lettre publiée dans Télérama dénonce. Elle dénonce « l'obsession du monde du cinéma à vouloir rester léger et ne surtout parler de rien... » Elle dénonce « la complaisance généralisée du métier vis-à-vis des agresseurs sexuels et plus généralement, la manière dont ce milieu collabore avec l'ordre mortifère écocide raciste du monde tel qu'il est ». Adèle fait de la politique, elle ne s'en cache pas ; elle participe ainsi activement à la lutte contre la réforme des retraites.

Son appel n'est pas sans écho : un collectif d'actrices et d'acteurs reproche au Festival d'envoyer « le message que dans notre pays nous pouvons continuer d'exercer les violences en toute impunité ». Histoire de mettre un peu de vraie vie dans un milieu qui tend à régulièrement l'oublier.

Jean-Marie Philibert

Cannes : l'histoire du Festival



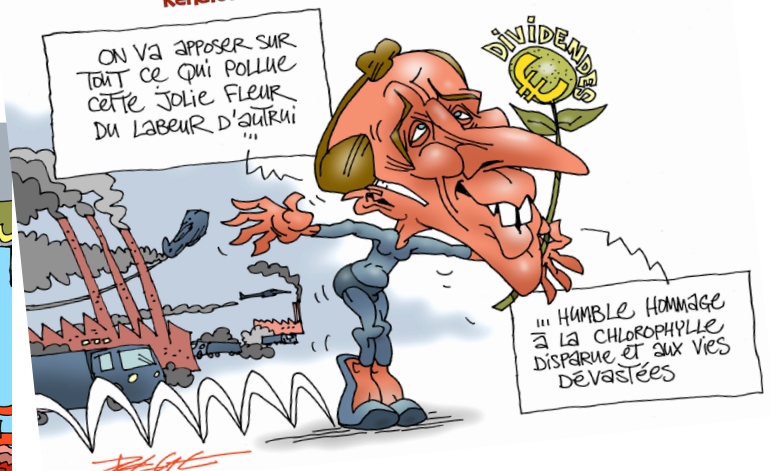
gommer les aspérités, mais qui peut s'autoriser quelques incursions dans le réalisme. Mais les interstices sont révélateurs, ainsi le film qui a fait l'ouverture, Jeanne Du Barry, une favorite jetée dans les bras d'un roi vieillissant qui mettra Versailles en émoi... avant de finir

L'actu vue par **DELGE**

Ce qui se cache derrière les "réductions d'impôts"...



Renaissance de l'écologie en marche !



Scan Moi

Suivez-nous



15.16.17
JUN
2023

VOIX DE FEMMES

MAURY
*Fenouillèdes
Sud Cathare*



VÉRONIQUE SANSON • CLAIR
JEANNE ADDED • LA FEMME
FISHBACH solo • ZAHO DE SAGAZAN
JEUNE SENIOR WEEK END • SANTA MARIA DEATH TRIP
TRIO FLOWERS • LOUVALEMONDE...

www.festival-voixdefemmes.fr

COMMUNE
de MAURY

